

Réélue par les traîtres, der Leyen pulvérisée par un député : vous devriez être en prison !

écrit par Christine Tasin | 19 juillet 2024



Screenshot

Excellente, cette Résistante n'a pas froid aux yeux.

« Vous devriez être en prison »...

Vous me direz, amis lecteurs, « à quoi bon puisque la grosse gouape, le dictateur en jupons, la mondialiste folle, sans âme et sans coeur a été à nouveau choisie par ses

semblables ? »

D'abord à se faire plaisir. La nazie der Leyen a reçu publiquement ces avanies... imaginez sa rage. Il n'y a pas de petit plaisir. **Ensuite, chaque coup donné et reçu publiquement par l'UE et celle qui l'incarne est un coup qui amènera, forcément, une démolition de ce nouveau mur de Berlin constitué par l'UE.** Voué à être détruit, on ne sais pas quand ni par qui... comme j'aimerais que ce soit vite, pour voir cela avant de mourir !

D'ici là on va encore en voir des vertes et des pas mûres, le monstre de l'UE a eu chaud aux fesses, nombre de députés de son camp avaient annoncé ne pas vouloir voter pour elle... elle a dû faire le tour de tous les députés, de tous les camps, et promettre tout et son contraire aux uns et aux autres et surtout aux écolos dingos, aux gauchistes et aux dictateurs rêvant de nous interdire de donner notre avis... **(1)** Sans parler de ceux qui ont voté pour elle pour éviter « une crise institutionnelle », ils crèvent tous de voir disparaître leur rente à 15000 euros par mois et la dictature européenne si commode pour imposer ce dont les peuples ne veulent pas...

(1)

L'incertitude n'a laissé à Ursula von der Leyen d'autre choix que d'aller chercher des voix supplémentaires auprès des Verts et des Conservateurs et Réformistes européens (ECR), un groupe de droite dure, en échangeant des promesses politiques pour obtenir leur soutien.

Mais comme ces deux groupes sont idéologiquement éloignés l'un de l'autre – et que les Verts subordonnent leur soutien à la condition que von der Leyen exclue toute coopération formelle avec l'ECR – elle a été contrainte de marcher sur une corde raide pour s'assurer de leur soutien.

S'adressant aux journalistes après une réunion d'une heure avec l'ECR mardi, la présidente sortante a qualifié la session d' « intense » et a été accostée par un membre polonais du parti Droit et Justice (PiS) alors qu'elle quittait la pièce.

« Elle a manipulé la procédure et nous ne voterons pas pour elle », a déclaré l'eurodéputé PiS Arkadiusz Mularczyk aux journalistes. Il a toutefois admis que certains membres de son groupe finiraient par prêter leur voix à von der Leyen, comme ceux qui appartiennent au Parti démocratique civique (ODS) de la République tchèque et à la Nouvelle alliance flamande (NVA) de la Belgique.

On ne sait toujours pas comment les législateurs des Frères d'Italie (FdI) de Meloni voteront, après que le premier ministre, furieux d'avoir été exclu du processus de négociation, se soit **abstenu** lors de la reconduction de von der Leyen au Conseil européen.

L'hostilité envers Ursula von der Leyen au sein de l'ECR signifie que, malgré la perte de sièges lors des élections, les 53 législateurs des Verts pourraient devenir les faiseurs de roi lors de la réélection. Un eurodéputé vert a déclaré à **Euronews** qu'il était probable qu'ils lui prêtent leurs voix, ne serait-ce que pour éviter la « crise institutionnelle » qui éclaterait si sa candidature était rejetée.

« Nous reconnaissons que le candidat alternatif du PPE pourrait être encore pire que Mme von der Leyen », a déclaré l'eurodéputé, sous couvert d'anonymat.

« Mais nous ne savons toujours pas ce que cela signifie lorsqu'elle promet de ne pas collaborer formellement avec les forces de la droite dure telles que l'ECR.

Une décision dans une **affaire juridique de grande envergure** intentée contre l'exécutif de Mme von der Leyen par les Verts a été annoncée mercredi, le Tribunal de l'Union européenne déclarant que **la Commission n'avait pas donné un**

« accès suffisamment large » aux contrats relatifs au vaccin COVID-19.

Bien que l'arrêt ait porté un coup à von der Leyen à la veille du vote, il ne devrait pas faire basculer les votes des Verts, a confirmé un eurodéputé du groupe.

La clé sera le grand discours que la présidente sortante prononcera jeudi matin, exposant les priorités de son mandat (potentiel) de cinq ans. C'est à ce moment-là que les 53 députés du groupe prendront leur décision, a déclaré un autre eurodéputé vert.

L'alternative, c'est la « crise institutionnelle »

Les récents événements survenus outre-Atlantique ont peut-être également fait pencher la balance en faveur de von der Leyen. Plusieurs députés ont admis que la tentative d'assassinat ratée de Donald Trump pourrait galvaniser ses électeurs et renforcer ses chances de revenir à la Maison-Blanche à l'issue de l'élection présidentielle de novembre.

Ursula von der Leyen est une fervente partisane de l'Ukraine et, sous sa direction, l'Union européenne a fourni une aide militaire, financière et humanitaire estimée à environ 100 milliards d'euros.

Si sa candidature devait être rejetée, l'UE sèmerait une nouvelle fois l'instabilité au moment même où l'avenir du soutien occidental à ce pays déchiré par la guerre semble plus fragile que jamais.

Selon les diplomates, l'absence d'une alternative crédible au président sortant plongerait l'Union dans une « crise institutionnelle » sans précédent. Les 27 dirigeants auraient jusqu'à un mois pour proposer un nouveau nom, une tâche qui leur déplairait certainement.

Un sentiment similaire se répand dans l'hémicycle : de nombreux députés européens pourraient mettre de côté leurs plaintes et leurs griefs et se rassembler autour de von der Leyen, un personnage familier aux références éprouvées, plutôt que de risquer un remplacement à l'improviste.

« Alors que nous ne savons pas comment les Américains se comporteront lors des élections, l'Europe a besoin de stabilité, et la stabilité passe par la nomination des dirigeants institutionnels de l'Union européenne », a déclaré Andrius Kubilius.

« Ceux qui voteront contre Mme von der Leyen serviront les objectifs de Poutine et peut-être ceux de M. Orbán : la déstabilisation et l'affaiblissement de l'Union européenne ».

Cette menace est d'autant plus évidente que le premier ministre hongrois Viktor Orbán a effectué une « mission de paix » qui l'a conduit, de manière controversée, à Kiev, Moscou, Pékin et au domaine de Donald Trump à Mar-a-Lago, en Floride.

Elle témoigne d'un sentiment croissant de coopération entre les forces politiques sceptiques à l'égard du soutien occidental à l'Ukraine des deux côtés de l'Atlantique.

L'approbation de la candidature d'Ursula von der Leyen assurerait la continuité et la stabilité à un moment de profonde incertitude internationale, a déclaré un autre eurodéputé.

<https://fr.euronews.com/my-europe/2024/07/18/lavenir-dursula-von-der-leyen-se-decide-lors-dun-vote-tres-serre-du-parlement-europeen>